

Henri Giovannetti s'en est allé

Le rugby seynois a perdu l'une de ses plus grandes figures hier, avec le décès d'Henri Giovannetti. Âgé de 82 ans, ce grand Monsieur amoureux de sa ville et de l'Union Sportive Seynoise s'en est allé après de longues années à combattre la maladie. Henri restera à jamais LA mémoire du rugby local qui n'avait aucun secret pour lui et dont il aimait raconter de multiples récits à travers sa plume virevoltante. Le maire Marc Vuillemot lui a déjà rendu un vibrant hommage (lire ci-contre) et de nombreux témoignages se succèdent via la page Facebook de l'USS. Les obsèques auront lieu lundi matin à La Seyne, avec peut-être même un passage par le stade Marquet. Plus de renseignements dans les jours à venir.



35 ans de chantier naval et 35 ans de rugby : deux chiffres qui pourraient résumer Henri Giovannetti. Mais c'était aussi un auteur de poèmes, dédiés notamment à « sa » ville, dont il se revendiquait avec fierté. (Photo DR)

La rédaction de *Var-matin* adresse ses condoléances les plus sincères à sa femme Jeanine ainsi qu'à tous ses proches.

S. B.

Les mots de Vuillemot

Rendant hommage à Henri Giovannetti, « un autre grand de ses aïeux que La Seyne voit disparaître avec tristesse », le maire évoque aussi l'auteur dont la plume « virevoltait, comme ses traits d'esprit, et nous emmenait sur les sentiers en vers de sa mémoire inaltérée, à travers les rues de sa Seyne d'enfance, sous les pins de Janas, au bord de la mer... Et dans "Le tour d'honneur", l'un de ces poèmes, il disait : "Le grand patron là-haut, m'a contacté hier soir par sms express afin que j'organise ma dernière excursion dans mon plus beau costume pour aller voir là-bas... du côté de l'église". Et il y demandait, pour son dernier voyage, de faire le tour de sa ville, mais de "faire ce circuit à petite vitesse ; j'ai préparé pour vous ce bel itinéraire". Des Moulières au Marégau, du Marégau au Manteau, du Manteau à Balaguier, il nous faisait, dans chaque lieu, à chaque pause, profiter de la vie en remontant le fil de l'eau et du temps. (...) Henri, tu as dit adieu au Mistral (pour) aller là-haut voir d'autres paysages ».